



GUERNESEY
FUGUE À L'ANGLAISE



Castle Cornet GUENRENEY

On connaît le refuge d'un Victor Hugo exilé ou d'un Pierre-Auguste Renoir inspiré. Sorti des chromos du temps jadis, Guernsey est un petit joyau d'île battu par les vents et aux reflets très changeants. Bourgeoise et sauvage, bucolique et gourmande, conviviale et apaisante. Balade sentimentale en terre anglo-normande.

Dans le Baie de Cobo, il y a un Fish & Chips, une station essence, une supérette aux employées très cordiales. Le décor fait penser à Amity Island, la station balnéaire des Dents de la mer, le carcharodon carcharias, son grand requin blanc, en moins évidemment. Aux abords de la plage, une jeune femme lit un Folio, française probablement. Ne pas la déranger pour autant... Cette placidité de Guernsey, enveloppante, donne à ce petit bout de terre sous protection britannique depuis huit siècles déjà de savoureuses vertus dépayssantes. Au petit matin, dans le bateau qui vous mène à l'île au départ de Saint-Malo, des seniors en pagaille font la queue à la cafétéria prêts à dévorer des assiettes d'un breakfast

informe sans se soucier du risque des effets du tangage. La traversée se déroule dans un silence hospitalier. Comme un avant-goût de ce calme intégral dans lequel s'enrobe Guernsey hors-saison.

Hugo, Renoir & Co

« Être en exil à Guernsey / Et regarder la houle grise sur les brisants / Être en exil pour des idées / Entendre les voix qui dérivent sous les courants. » Les paroles sont de Bernard Lavilliers, la composition et le chant de William Sheller. Une ode à cette terre d'artistes et d'exil que fut Guernsey. Passage obligé donc par la « Renoir Walk » sur les traces de Pierre-Auguste Renoir et les sites qui l'ont inspiré pour une série de quinze tableaux peints

un bel été de 1883. Petite gymnastique pour les jambes et plaisir pour les yeux qui, naturellement, se termine au Renoir Café où le visiteur découvre non sans bonheur que les assiettes sur l'île sont particulièrement bien garnies. Autre grand nom - que dire immense ! - est celui de Victor Hugo. Chassé de Belgique puis de Jersey, l'écrivain débarque ici en 1855 où il se fait pousser la barbe. Sa demeure, Hauteville House, à Saint Peter Port, se visite comme en pèlerinage au milieu des tentures, des boiseries et des portraits de famille. Une dame volubile s'étonne d'entendre la jeune guide si experte sur la vie du père de L'Art d'être grand-père. « C'est pour ça que je suis guide ! » lui répond sèchement la 8e dan en hugolien.



Hugo, Renoir et des bars

Duel au soleil d'un génie français dont, à chaque étage, se décline le brio, le bon goût, la bienfaisance, jusqu'au sommet de la bâtisse où il fit installer son propre salon funéraire (« Guernesey (...), mon tombeau probable » écrivait-il), signe – il faut bien l'admettre sans égratigner en rien ce Léviathan de la littérature – d'un égotisme hors-compétition. On s'incline une dernière fois devant le souvenir de l'auteur, rentré finalement au bercail au bout de 14 ans, non sans avoir acheté avant de partir son portrait en carte postale ou un exemplaire des Travailleurs de la mer. Non dédicacés malheureusement.

Un havre de paix

Après la pluie, à Saint Peter Port, la capitale de Guernesey, c'est tout un petit monde qui s'ébroue dans ses rues pavoisées.

« Bonjour chez vous ! » aurait-on presque envie d'ironiser, en hommage à une mythique série britannique, en découvrant cette bonbonnière émaillée de pubs dans leur jus, d'antiquaires charmants, de restaurants propres. Billy Etheridge, le jeune chef d'Alba, 27 ans et un Bib Gourmand en sautoir, parle avec bienveillance de son île d'adoption : « C'est un petit havre de paix, une bulle qui donne l'impression d'être légèrement isolée - dans le bon sens du terme - du reste du monde. Nous ne fermons jamais nos portes à clé, nous ne verrouillons pas nos voitures, nous pouvons nous promener la nuit sans aucun souci... » Une fois le jour tombé, les tables closes (on retiendra également le gourmand Ocean Restaurant, le Fukku, japonais enthousiasmant, Lasa, belle cantine



philippine...), pourquoi ne pas traîner, en hommage aux belles Anglaises, au bar du The Old Government House Hotel, institution au cœur de Guernesey, et ses murs garnis de gravures et de photos sépia ? La nostalgie y prend soudain le parfum léger d'un tonic. Les férus d'aventure, toute en mesure entendons-nous, pourront toujours pousser leur curiosité aux îles avoisinantes, Herm et Sark, pittoresques et sauvages. La première brille par la richesse de sa faune et de sa flore, la seconde par son indépendance et son esprit cottage délicieux. Le tout dans un décor unique de carte postale ; si proche de la France et pourtant exotique pour son côté tea-time permanent. So British en somme et au cœur encore normand, idéal pour rêver loin sans s'éloigner trop.

Où séjourner ? Le Pommier, charmante ferme restaurée du 18e siècle. www.lepommier.co.uk
Pour en savoir plus : www.visitguernsey.com

